

Nénufar, 1931, Alibert. Chanson officielle de l'exposition coloniale de 1931

Quittant son pays
Un p'tit négro
Vint jusqu'à Paris
Voir l'exposition coloniale

C'était Nénufar
Un joyeux lascar
Pour être élégant
C'est aux pieds qu'il mettait ses gants

Nénufar
T'as du r'tard
Mais t'es un p'tit rigolard
T'es nu comme un ver
Tu as le nez en l'air
Et les ch'veux en paille de fer
Nénufar
T'as du r'tard
Mais t'es quand même débrouillard
T'as fait la conquête des Parisiennes
T'es leur fétiche
Et tu leur portes veine !

Faut pas croire toujours
Tout c'que Nénufar raconte
Ainsi l'autre jour
Il m'a dit
Quand je fais mes comptes
A la craie j'écris
Sur l'dos d'ma chérie
Et d'un coup d'torchon
Après j'efface les additions

Nénufar
T'as du r'tard
Mais t'es un p'tit rigolard

T'es nu comme un ver
Tu as le nez en l'air
T'es nu comme un ver
Et les ch'veux en paille de fer
Nénufar
T'as du r'tard
Mais t'es quand même débrouillard
T'as fait la conquête des Parisiennes
T'es leur fétiche
Et tu leur portes veine !

Un jour Nénufar
Entra dans une grande parfumerie
Il voulait des fards pour les lèvres
De sa p'tite amie
Donnez-moi qu'il dit
Du rouge en étui
J'en veux trente kilos
Car c'est une négresse à plateaux

Nénufar
T'as du r'tard
Mais t'es un p'tit rigolard
T'es nu comme un ver
Tu as le nez en l'air
Et les ch'veux en paille de fer
Nénufar
T'as du r'tard
Mais t'es quand même débrouillard
T'as fait la conquête des Parisiennes
T'es leur fétiche
Et tu leur portes veine !

Viens à l'exposition, 1931, Alibert

C'est aujourd'hui dimanche, il fait un temps superbe
 Chérie, on va s' payer un p'tit peu d'agrément
 Quoi, qu'est-ce que tu voudrais ? Aller manger sur l'herbe
 Permetts-moi de te l' dire, tu n'es pas dans l' mouvement
 Pour avoir une journée de plaisir
 J'ai mieux qu' ça à t'offrir
 Mets ta belle robe et ton chapeau
 Et sautons dans le métro

Viens, ma chérie, veux-tu que nous allions
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition ?
 Paraît qu'on voit des choses à sensation
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition
 Toi qui aimes les voyages, c'est une affaire
 Je te f'rai faire tout le tour de la Terre
 En allant de Vincennes à Charenton
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition

Ça y est, nous y voilà, regarde le monde qui rentre
 Allons voir le Maroc, j'adore cette nation
 Tu verras des fatmas qui font la danse du ventre
 Et des cheiks qui n' sont pas des cheiks sans provision
 Là, c'est les nègres du Congo
 Ne les regarde pas trop
 Sinon demain, tu peux me croire,
 Ça t' donnerait des idées noires

Viens, ma chérie, c'est plein d'animation
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition
 Je veux t' faire voir toutes les attractions
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition
 Regarde ces chameaux et ces dromadaires
 Ça m' fait penser à not' propriétaire
 Je n' savais pas qu'il était en pension
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition

Ici, c'est le Soudan, tu vois, c'est admirable
 Les négresses ont la tête frisée comme des moutons
 Paraît qu' dans ce pays-là, y a pas d'indéfrisables
 C'est à l'huile de coco qu'elles se font des frictions
 Et les Cambodgiennes, c'est plus fort
 Elles ont des ongles en or
 Si t'avais les mêmes, sans tarder
 J' les porterais au Mont-de-Piété

Viens, ma chérie, j' suis en admiration
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition
 Comment, t'as faim ? Veux-tu que nous dînions
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition ?
 Allons tous deux gentiment, en pousse-pousse
 Au pavillon d'Alger manger l' couscous
 Y aura l' café turc pour la digestion
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition

Regarde autour de nous, voilà qu' tout s'illumine
 Et là-bas au lointain, c'est le théâtre d'eau
 Qui lance vers le ciel ses gerbes cristallines
 C'est une vraie féerie, hein, crois-tu que c'est beau !
 Quel dommage qu'on soit fatigués
 Il va falloir rentrer
 D'main nous reviendrons voir, mon loup,
 Tahiti et Tombouctou

Viens, ma chérie, toujours nous y penserons
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition
 Et plus tard j' te dirai plein d'émotion
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition
 "Te souviens-tu dans le temple d'Angkor
 Je t'embrassais et tu disais encore
 Pour moi, ce fut la plus belle sensation
 À l'Ex, à l'Ex, à l'Exposition"

Carnaval Y'a bon, 1930, Fred Gouin

Pour faire une p'tite balade
 Carnaval un jour Alla
 Au pays où les peuplades
 dansent la bamboula
 Les petites négresses
 Devant le roi de l'allégresse
 Dirent tout à coup
 Sou ! Hou ! c'est Boudoubadabou !
 C'est c'lui de la cabane de bambou !
 Qui jouait d'la flûte en acajou
 A Nice où s'amuse les nababs
 Il a fait la nouba

Refrain

Viens danser sur ce p'tit air
 Qui jase
 Comme Joséphine Baker
 Ca gaze
 Carnaval ce soir
 Blanchit les idées noires
 Ya bon !
 Ya bon !
 C'est le refrain des négrillons

Sous les palmiers
 Sous les dattes
 C'est le carnaval négro
 On veut voir
 Ca vous épate
 Tout noir même Pierrot
 Et les jouvencelles
 Habillées de beau naturel
 Disent non vraiment
 Carnaval, c'est p(1)us ce qu'on prétend
 Que les femmes portent de la peau de serpent
 Et qu'elles dansent le tutupanpan

C'est le jazz avec ses rythmes fous
 Qui te ramènent chez nous

*Viens danser sur ce p'tit air
 Qui jase
 Comme Joséphine Baker
 Ca gaze
 Carnaval ce soir
 Blanchit les idées noires
 Ya bon !
 Ya bon !*

C'est le refrain des négrillons

Sur le corso le dimanche
 Qu'est-ce-qu'on trouve
 Un africain
 Qu'avait passé la nuit blanche
 Pour faire pâlir son teint
 Venu d'Amérique
 Afin d'visiter les tropiques
 En fait quelle histoire !
 Tant de ratafia se mit à boire
 Qu'il disait "j'suis noir, j'suis noir !"
 Sous les bananiers je voudrais voir
 Celle qui m'disait dans un bécot
 T'es ma noix de coco

*Viens danser sur ce p'tit air
 Qui jase
 Comme Joséphine Baker
 Ca gaze
 Carnaval ce soir
 Blanchit les idées noires
 Ya bon !
 Ya bon !*

C'est le refrain des négrillons

À la Martinique (« chanson nègre »), 1913

Y avait un négro
 Tout jeune et déjà costaud
 Qui venait de la Martinique
 Entra comme sa sœur
 Chez une marchande de fleurs
 Qu'avait une jolie boutique
 Il eut comme vêt'ment
 Un costume tout éclatant
 Elle lui dit
 C'est épatant
 Ca t'rend plus joli
 Que l'costume de ton pays
 Le p'tit négro répondit

Yaf Yaf Yaf A la Martinique, Martinique,
 Martinique
Icizagici, icizagici, Icizagici
 Pas de veston
 Pas de pantalon
 Simplement un petit caleçon
 Y en a du plaisir, du plaisir, du plaisir
 Jamais malade yoh, jamais mourir, yoh !
 On ôte le caleçon
 Pour dîner l'soir
 Et tout le monde est en noir
 Yaha ! Yaha ! Yaha!

Au bout de quelques jours
 Il avait le cœur plein d'amour
 Pour sa patronne
 Mam'selle Blanche
 Mais n'ayant pas d'espoir
 Il avait des idées noires
 Qui lui causaient des nuits blanches
 Et tout en se moquant
 Elle lui dit
 Mets des gants blancs
 D'mande la main à mes parents
 Et puis à la mairie
 Tu deviendras mon mari

Il lui dit
 Yaf Yaf Yaf A la Martinique, Martinique,
 Martinique
Icizagici, icizagici, Icizagici
 Pas d'gants blancs
 Ne mairie, ni de parents
 Si t'es décidé
 T'y passes dix francs
 Y en a du plaisir, du plaisir, du plaisir
 Jamais malade yoh, jamais mourir, yoh !
 L'soir on s'embrasse sous les palmiers
 Ca y est on est mariés
 Yaha ! Yaha ! Yaha!

L'négro malheureux
 De plus en plus amoureux
 Répétait à sa patronne
 Moi beaucoup chagrin
 Vouloir tenir ta main
 Allez dis-moi oui mignonne
 Elle disait grand fou !
 Faut d'abord gagner des sous
 Des robes, des chapeaux
 Viens chez moi
 Répond l'négro

Yaf Yaf Yaf A la Martinique, Martinique,
 Martinique
Icizagici, icizagici, Icizagici
 Les p'tites femmes
 Se mettent simplement
 Une feuille de palmier
 Par devant
 Y en a du plaisir, du plaisir, du plaisir
 Jamais malade yoh, jamais mourir, yoh !
 Laisse la feuille
 Ca sert à rien du tout
 On sait bien c'qu'y a dessous
 Yaha ! Yaha ! Yaha !